

ENVIRONNEMENT

« Notre philosophie, c'est de refuser le "on a toujours fait comme ça" »

CHÂLONS En décembre, l'agence Savart paysage a été mise en avant pour la conception du parc des Latitudes à Haussimont, lors des Victoires du paysage. Le jury lui a remis la mention spéciale « Expérimentation ». Un prix qui sied parfaitement à la philosophie de Marc Soucat et de son équipe.

L'ESSENTIEL

- **Lors de la cérémonie** de remise des prix du concours des Victoires du paysage 2024, organisé par Valhor, interprofession française de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage, la commune d'Haussimont a été mise à l'honneur.
- **Le parc des Latitudes** et la promenade de Champagne, aménagés au dernier semestre 2021, ont été récompensés par la mention spéciale Expérimentation.
- **C'est Savart paysage**, agence châlonnaise établie sur la rive gauche, qui a imaginé le projet et le suit toujours aujourd'hui.
- **Créée en 1998**, l'entreprise compte six salariés, et un écologue à temps partiel.

MARGAUD DÉCLEMY

Expérimenter. « C'est ce que je fais depuis le début », expose Marc Soucat, fondateur de l'agence Savart paysage en 1998. Alors, quand en décembre 2024, il a été primé aux Victoires du paysage, organisées par Valhor, l'Interprofession française de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage, avec la mention spéciale « Expérimentation », pour le parc des Latitudes, il n'a pas boudé son plaisir de ne pas recevoir d'autres prix peut-être plus institutionnels ou prestigieux. « Chez nous, c'est exactement ça, on fait des expériences, on laisse une certaine autonomie au végétal, en essayant de considérer que le climat évolue. »

« Il faut lutter contre ce qu'on a pu apprendre à l'école, et ce n'est pas facile tous les jours car il s'agit de repenser l'horticulture... »

Marc Soucat

À Haussimont, son parc, aménagé fin 2021 et début 2022, incarne parfaitement ce procédé. Latitudes est un véritable laboratoire que Marc Soucat et son équipe viennent observer, à différentes saisons. Une zone y est dédiée à des végétaux qui poussent habituellement sur le territoire, où le climat est tempéré. Une autre est réservée aux plantes poussant sous un climat méditerranéen



Jusque dans son jardin, situé derrière son agence rue de Vertus à Châlons, l'équipe de Savart paysage, emmenée par Marc Soucat (à gauche), expérimente en variant les végétaux. Margaud Déclémy

et un dernier espace mêle les plantes qui se sont déjà adaptées. Dans la commune marnaise, on trouve désormais kaki, amandier, figuier, palmier, lilas de Perse, olivier et pistachier. Des essences non locales qui vivent leur vie. Certaines s'adaptent, d'autres ont plus de mal et il les laisse « dépérir », sans les arracher ni les traiter.

« ACCEPTER D'ESSAYER, D'ÉCHOUER, D'OBSERVER, D'ACCOMPAGNER »

Et c'est ce qu'a mis en exergue Marie Levaux, présidente de Verdir, fédération des producteurs de végétaux, au moment de remettre son prix à la mairie d'Haussimont, en décembre : « Le végétal, c'est vivant, le paysage aussi. Et donc il faut pouvoir accepter d'essayer, d'échouer, d'observer et d'accompagner. C'est un peu ça notre

mission à nous les hommes par rapport à la nature. »

Savart paysage s'accommode ainsi des évolutions, du fait que rien ne peut être figé avec cette matière mouvante. « Notre philosophie, c'est de refuser le "on a toujours fait comme ça", et on n'est pas toujours trop compris pour ça dans notre profession, commente Marc Soucat. Il faut lutter contre ce qu'on a pu apprendre à l'école, et ce n'est pas facile tous les jours car il s'agit de repenser l'horticulture, chercher de nouveaux modes de plantation, changer les réflexes. »

Cette « liberté », qui permet selon elle de « raconter des histoires », l'agence Savart se l'est accordée dans bon nombre de ses projets. « Si on a pu faire ça à Haussimont en toute confiance, c'est qu'avant, on avait fait

autre chose. » La commune de Sézanne a été l'un des premiers « labos » de Marc Soucat. « Là-bas, c'est un truc assez incroyable, s'enthousiasme le paysagiste, car on a rencontré des acteurs bienveillants avec l'environnement qui ont demandé un accompagnement quand on a fini l'aménagement, donc on a fait un plan de gestion différencié, qui nous a permis à nous, comme à eux d'enrichir leurs connaissances, de nous poser des questions. » Dans ce projet, ni plastique, ni désherbant, ni béton. Et des agents communaux à l'écoute des besoins des végétaux, de leur rythme. « On est arrivé à un truc assez simple, avec tous les ans un printemps en rose, qui permet d'expérimenter le durable. »

Marc Soucat milite, à sa façon, contre le convenu. « Aujourd'hui, on

a l'impression qu'on n'a pas besoin de matière grise pour entretenir un jardin, qu'une tondeuse et un taille-haie pour faire des arbres en boule ou en carré, ça suffit, mais il faut s'en détacher. » Si une petite évolution est bien constatée dans les pratiques, il reste du travail à accomplir pour « laisser émerger les végétaux, montrer que l'un participe à la diversité de l'autre ».

« FAIRE AVEC »

Comme il a pu le faire d'abord dans son jardin expérimental, derrière son agence sur la rive gauche châlonnaise, ou encore à Reims dans l'écoquartier Réma'Vert et dernièrement autour de la cuverie Moët & Chandon, sur le site du Mont Aigu à Oiry. « On a repris la diversité de la palette végétale qui s'inspire des savarts, l'un des paysages naturels de la Champagne crayeuse. On a reproduit sa strate arborée et on l'a enrichie. » Et aujourd'hui, l'équipe de Savart, accompagnée d'un écologue à temps partiel, Frédéric Mathias, va prendre le temps de l'observer au fil des ans. Sans la dénaturer ce que cette trame végétale pourra offrir, car l'esprit Savart, en plus d'expérimenter encore et encore, est « d'arrêter d'aller contre et d'enfin faire avec ». ■

D'autres réalisations primées

Ce n'est pas la première fois que le travail de Savart paysage est salué par la profession. En 2008, c'est pour la requalification paysagère d'un quartier de Sézanne, puis pour celle du jardin de sa médiathèque en 2014 que l'entreprise a été récompensée. En mai 2020, l'agence a également décroché le prix d'argent des Victoires du paysage pour son projet dans les cités Lemay et Sainte-Marie, à Pecquencourt dans la banlieue de Douai. Localement, Savart est également connue pour ses réalisa-

tions qui maillent le territoire marnais. On lui doit, pêle-mêle, les gradins de la place du Forum ou les jardins du quartier Réma'Vert à Reims, la place de la mairie de Saint-Martin-sur-le-Pré, la place-jardin de la mairie de Bazancourt, les plantations du Grand site de Mont Aigu le long de la cuverie MHCS à Oiry, les parcs Buirette et Massez à Suippes et Courtisols, le réaménagement des jardins ou encore le jardin comestible et l'hôtel à insectes du lotissement du quartier Chanzy à Châlons.